

Genjôkôan de Dôgen Zenji traduit et commenté par maître Okumura

« La bûche devient cendre. La cendre ne peut pas retourner à l'état de bûche. Cependant, nous ne devons pas considérer que la cendre vient après la bûche : nous devons comprendre que la bûche demeure sur sa position dharmique de bûche et qu'elle a (donc) un avant et un après.

Bien qu'il y ait un avant et un après, passé et futur sont coupés l'un de l'autre. La cendre demeure (elle aussi) sur sa position dharmique de cendre et elle a (elle aussi) un avant et un après. Tout comme la bûche ne retourne jamais à l'état de bûche après qu'elle a brûlé et qu'elle est devenue de la cendre, une personne morte ne retourne pas à la vie.

Dans le Dharma du Bouddha nous ne disons pas que la vie devient la mort. C'est pourquoi nous l'appelons non-apparition. Ne pas dire que la mort devient la vie est la façon établie par le Bouddha pour faire tourner la Roue du Dharma. C'est pourquoi, nous l'appelons non-disparition.

La vie est une position à un moment donné, la mort aussi est une position à un moment donné. Par exemple, c'est comme l'hiver et le printemps : nous ne pensons pas que l'hiver devient le printemps et nous ne disons pas que le printemps devient l'été ».

Il y a un avant et un après mais passé et futur sont séparés. Notre raison nous fait observer le changement des phénomènes à travers le flux continu du temps qui s'écoule. Un arbre vivant est coupé et débité en bûche. Lorsque la bûche a fini de brûler, elle est devenue de la cendre.

La cendre sera répendue sur le sol et retournera ainsi à la Terre.

Ce faisant, elle deviendra un élément qui prendra part à la formation d'un nouvel arbre : nous voyons habituellement les choses et notre propre vie comme des histoires qui évoluent dans le courant du temps qui passe.

Mais Dôgen Zenji dit que ce n'est pas la seule façon possible de voir le temps.

Quand la bûche est sur sa position dharmique de bûche (c'est à dire sa position dans le temps et l'espace), elle est cent pourcent bûche : l'arbre dont elle est issue n'est plus là et la cendre n'est pas encore là non plus. Au moment de la bûche, la bûche est seulement la manifestation de la « Fonction totale » (Zenki) et il n'y a ni arbre ni cendre.

La manifestation de ce moment est seulement ce moment.

Il n'existe aucun moment « avant ». Cependant, avant que l'arbre ne soit coupé, l'arbre est seulement la manifestation de la « Fonction totale » (=l'Univers) : il n'y a ni bûche ni cendre. Il en va de même pour la cendre qui elle aussi est la manifestation de la « Fonction totale » : il n'y a ni arbre ni bûche. Chaque moment est la complète manifestation de la Fonction totale. La manifestation totale du temps de la bûche et la manifestation totale du temps de la cendre ne se rencontre pas et ne s'obstruent pas l'une l'autre. Nous imaginons une histoire à leur sujet qui n'existe que dans notre esprit. La structure du Réseau de l'interdépendance (universelle) et comment ce Réseau fonctionne est hors de portée de notre pensée conceptuelle. C'est pourquoi nous sommes capables de voir les choses de beaucoup de façons différentes et nos façons de « voir » les phénomènes (c'est à dire d'en prendre conscience, de les percevoir) font également partie de la « Fonction totale » (de l'Univers) à cet instant précis et à chaque instant.

